

RECLAME CARRELONS... DUHAMEL-LARDE... ALLIANCES OR

69^e Année. - N° 124. ABONNEMENTS Nord et limitrophes... France et Belgique... Union postale...

Le numéro 135 centimes DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX REDACTION-ANNONCES ABONNEMENTS ROUBAIX: 71, Grande-Rue... TOURCOING: 33, rue Carnot...

CHRONIQUE ELECTORALE LES ELECTIONS LEGISLATIVES Les Candidats de l'Entente républicaine démocratique du Nord LEUR BIOGRAPHIE

DEPUTES COMMUNISTES

Dans huit jours, les citoyens français vont exercer l'acte de leur souveraineté fugitive et partagée entre plusieurs millions d'hommes. Il est, parmi ces souverains d'un moment, des gens qui seraient bien étonnés, et fâchés sans doute aussi, si on leur disait: « Vous qui croyez, en votre bulletin, agir en maîtres absolus, ce n'est pas, en réalité, un acte de souveraineté que vous accomplissez là, c'est au contraire un acte d'es-lavage. »

« Ce sont les communistes qui, dans leur cordialité d'être les citoyens les plus convaincus du monde, appliqueraient aussitôt ce discours aux rotins de tous les autres partis et s'en iraient, cependant, que ce discours s'adresse. Pourquoi? Mais parce qu'un souverain est libre, du moins dans l'ordre de sa souveraineté, et que ses décisions valablement rendues ont force de loi et ne peuvent être modifiées que par lui. »

Or, l'électeur communiste n'est pas libre et ses décisions les plus régulières ne comptent pas. Dans le parti communiste, il n'y a qu'une autorité, il n'y a qu'un souverain qui compte, c'est celle du Comité central. Et il n'en fut jamais de plus taxonomique.

De liberté, sous le régime des Soviets, il n'est plus que pour le Comité central et pour ses agents. A qui personne ne doute du bien-fondé de ce raisonnement, nous dirons qu'il débouche tout naturellement d'un fait qui est pour les communistes ce que le Corau est pour les sectateurs de Malomet, le « Bulletin communiste » lui-même.

Ce « Bulletin communiste » rappelle donc, aux approches de la bataille parlementaire, les thèses sur le parlementarisme votées par le 2^e Congrès mondial, en 1921. L'une de ces thèses aboutit à ce résultat que le député communiste, qui n'est pas un député, n'a pas le droit de voter, mais est chargé de donner sa démission à la fois au Comité plus ou moins central, et à son propre parti, si ce n'est un instrument, une chose parce que:

« Les députés du Parti ne pourront intervenir dans une discussion que lorsqu'ils auront été autorisés par une décision du Comité central. » Ils devront, en outre, soumettre à son approbation les thèses de leur discussion, voire le texte complet. »

« Tout candidat de la liste communiste doit être élu par le Comité central, afin que le Parti ait toujours la possibilité de le remplacer. »

Mais pourquoi ne pas dire tout de suite que les députés communistes ne sont que des fonctionnaires du Comité central? Ils ne seraient même pas l'indépendance que possèdent les députés ordinaires, car ils sont désignés par le monarque.

Si les communistes s'accommodent de ce régime et font de leur liberté, tant mieux qu'ils en ont. Mais il est pour eux, qu'intéresse ce système. Ce sont ceux qui, par méconnaissance, par déception, pour exercer une sorte de vengeance anonyme contre le régime actuel dont ils peuvent avoir le sentiment, se disposeraient à voter pour ces étranges députés.

Réfléchissent-ils aux conséquences possibles de leur acte? En votant pour les citoyens du Tel et Un Tel, candidats communistes aujourd'hui désignés par le fameux Comité central, élus de demain révoqués par lui, savent-ils à quel ils obéissent, à quel pouvoir étranger, hostile et même ennemi, ils se rendent et nous livrent?

« Les députés communistes, dit encore le « Bulletin communiste », même s'ils ne sont que des fonctionnaires, doivent jeter le dé à la société bourgeoise et ne jamais oublier que seul est digne un nom de communiste celui qui, non par des paroles, mais par des actes, se montre l'ennemi mortel de la société bourgeoise et de ses serviteurs social-patriotes. »

En vérité, le brave homme, le patriote qui a fait ses preuves sur un autre terrain que le terrain électoral et qui, dans un moment de fureur, met un bulletin communiste dans l'urne fatale, ne pense pas à lui. On traiterait à l'égard de ce citoyen, comme on traiterait à l'égard de tout citoyen qui se livre à un acte de rébellion et de révolte. Il faut donc y penser pour lui.

Il faut y penser aussi pour les bons Français qui, la conscience tranquille, donnent leur suffrage aux partis qui fraternisent avec l'internationalisme, communiste ou socialiste, et dont les théories, logiquement suivies, y conduisent.

« Electeur, electeur! si vous voulez conserver au moins l'illusion de votre passagère souveraineté, si vous voulez rester libre dans votre douce terre de France, ne donnez pas votre voix aux communistes qui prétendent ôter à notre Patrie jusqu'à son nom béni et n'en plus faire qu'une section de la République des Soviets; mais ne la donnez pas non plus aux Kerensky qui sont capables de céder la place aux socialistes, ni aux princes Lvoff qui font appel aux Kerensky. »

A. T.

BILLET PARISIEN L'heure de M. Mac Donald

(D'UN REDACTEUR SPECIAL) Paris, 2 mai. (Minuit).

MM. Thomson et Hymans ont conféré, et appri-mâti, une chequers, avec M. Mac Donald. Cette entrevue est de la plus haute importance. En effet, les ministres belges qui, lundi dernier, avaient recueilli de la bouche même de M. Poincaré, les intentions de la France, étaient en mesure d'exposer non seulement leur propre point de vue, mais encore celui du Gouvernement français. M. Mac Donald est donc maintenant suffisamment informé pour se faire une opinion. Il sait ce que nous pensons; il connaît les méthodes que nous préconisons pour appliquer le plan des experts. Sans doute, tous les déléguements qui ont pu soulever leur seront donnés, mais d'ores et déjà, l'aspect général de la procédure que nous envisageons lui est connu. Nous lui offrons la base d'un règlement; nous allons lui proposer quel point il se déclarera disposé à l'adopter.

Aujourd'hui présent, le Premier ministre a observé à notre égard la courtoisie la plus impressionnante. Sans faire la moindre concession sur les principes qui lui tiennent à cœur, il en enveloppe l'expression d'une telle bonne volonté que tout s'aggrave, tout s'adoucit, tout s'adoucit, tout s'adoucit de nos relations mutuelles. La « main » théâtrale et provocante de M. Lloyd George n'avait pas pu contraindre à compromettre les problèmes qui se posaient aux gouvernements alliés, les coups d'épée de M. de Lord Curzon, fût-ce avec noblesse par M. Mac Donald, n'étaient que des faits non plus pour aplurer les obstacles. Le nouveau ministre, à compris que son premier soin devait être de rétablir une atmosphère de sérénité et de confiance mutuelle autour des négociations franco-anglaises. Il a deviné quel était notre tempérament national, qui s'efforce de l'admission de toute nature et qui, au contraire, nous trouve prêts à la conciliation dès que l'on sait trouver le chemin de notre cœur.

M. Mac Donald, en affirmant sa sympathie à notre égard, a dit qu'il y a tout lieu de croire, sans qu'elle est l'expression des sentiments de la grande majorité du peuple britannique, — a donc recité ses habiletés bien supérieures à la fausse habileté d'un Lloyd George, par exemple. Cette franchise, et « fair-play » nous ont plu. Le terrain pour de fructueuses négociations est donc débarrassé des charbonniers. Le Premier ministre britannique saura-t-il répondre à cette confiance en acceptant de notre thèse ce qu'elle a de décisif pour la sauvegarde de nos droits? R...

LES CHANGES Jeudi Vendredi Livre... 67.95 67.72 Dollar... 15.505 15.43 Belgique... 83.00 83.35

L'ARRESTATION A NEW-YORK DE LA FEMME BANDIT



DELIA COONEY la femme bandit, aux cheveux à la Ninon, dont les exploits terrorisent pendant quelque temps la population de New-York, et qui vient d'être arrêtée.

GRAVE ACCIDENT D'AUTO DANS LE DOUBS

TROIS TUÉS Belfort, 2 mai. — Un grave accident s'est produit, hier soir, à 20 heures, à Sochaux (Doubs). Une automobile, conduite par un contremaître d'usine, a capoté. Trois personnes ont été tuées sur le coup. Un quatrième voyageur a reçu une telle commotion cérébrale qu'on craint pour sa raison.

Le crime de l'« Ancre Bleue »

Un accusation formelle contre l'ingénieur français Vaquier Londres, 2 mai. — L'instruction sur le mystérieux empoisonnement de Byeset qui avait été jusqu'ici gardée aussi secrète que possible est enfin venue au grand jour dans une des salles de l'Hôtel de Ville, Vaquier ainsi que son défenseur avaient décliné l'invitation de comparaitre.

Le témoin le plus écouté fut le pharmacien Horace Bland. Ses affirmations peuvent se résumer ainsi: Le 1^{er} mars, Horace Bland reçut dans sa pharmacie l'ingénieur français qui lui demanda 30 grammes de perchlorure de mercure et 12 centimètres de gramme de strychnine. Conformément à la loi, M. Vaquier signa sur le livre spécial, mais sous un faux nom. Lorsque, dans les journaux, le pharmacien aperçut la photographie de Vaquier, il fit aussitôt sa déclaration à la police.

L'instruction a été ajournée au 2 juin afin de permettre aux experts de terminer leur analyse.

La situation politique dans le Nord

Les formations politiques sont maintenant achevées dans le département, et deux équipes ont commencé de rayonner. Comment se présente la situation? A l'extrême gauche, la division est complète entre socialistes et communistes. Il est malaisé de prévoir comment se partageront les voix de l'ancien parti entre ces frères devenus ennemis. Là où les chefs sont demeurés fidèles au socialisme, les troupes paraissent avoir gardé la même fidélité. Là où les dirigeants sont passés au communisme, leurs électeurs semblent avoir suivi la même évolution. Il paraît, en tous cas, certain que cette division privera les socialistes d'avoir le bénéfice des « restes » que la loi donne à la liste qui a obtenu la plus forte moyenne.

Les divergences aiguës et aigres qui séparent socialistes et communistes, sont une preuve de plus qu'un pur troupeau toujours un plus pur qui l'épure. Derrière les communistes d'aujourd'hui ou de demain, d'ailleurs déjà les « supercommunistes » de demain. Ces divisions empêcheront socialistes et communistes d'apparaître comme les seuls, les nécessaires défenseurs de la classe ouvrière. S'ils ne peuvent même pas s'entendre sur les principes de la doctrine ou sur leur application, comment pourraient-ils encore prétendre à un monopole fallacieux. Des deux groupes, l'un fait certainement fausse route. Cette preuve évidente, conduira l'électeur réfléchi à conclure qu'ils peuvent bien se tromper tous les deux.

En dehors des socialistes, on s'attendait assez à voir le parti radical-socialiste affronter, pour son compte, la bataille. Certains de ses membres s'ingénient à ressusciter le moins glorieux des morts de la guerre, le vieux dire l'antilibéralisme que l'union sacrée avait tué. Et d'autre eux terminait une récente harangue au « vieux dire à bas la calotte! » Malgré la guerre et la victoire, ils n'ont rien appris ou ils ont tout oublié.

Il est curieux de savoir combien le « vieux dire » aurait suscité d'échos. Mais cette curiosité est vite indécise. Le parti radical-socialiste a préféré ne pas la satisfaire. Peut-être avait-il déjà éprouvé que l'écho ne rendait pas.

Nous n'aurons donc, en face des socialistes et des communistes, que l'Entente Républicaine Démocratique et la « Fédération Républicaine ». Beaucoup pensent que c'est déjà trop. L'Entente, notamment, aurait peut-être, à l'heure des élections, à proposer l'union aux groupes qui, résolu à combattre le socialisme et le communisme, veulent à la fois le progrès social dans l'ordre et la paix religieuse dans la République.

Cette union, elle s'est maintes fois réalisée dans la vie municipale. Les électeurs de Tourcoing éprouvent, depuis quatre ans, tous ses bienfaits. A Roubaix, qui ne se souvient des temps où l'Union Sociale et Patriotique groupait les bons citoyens qui voulaient tout ensemble améliorer la société et la défendre contre les propagandes malfaites de l'antirépublicanisme? Le seul qui est le moins présent? Les communistes, qui se disent d'avoir hérité de la vraie doctrine collectiviste, sont-ils moins dangereux que ne l'étaient les socialistes? Ceux-ci ont-ils abdiqué leur volonté de révolution? Notre politique intérieure comme notre politique extérieure, n'exigent-elles pas le maintien de l'Union, même au prix de quelques sacrifices?

Beaucoup d'électeurs sont de cet avis. Et il est vraisemblable que les résultats du scrutin confirmeront, sur ce point, de précieuses indications. XXX.

LES OBSEQUES du quartier-maitre Guillaume l'un des héros du « Dixmude » à Chantilly

Chantilly, 2 mai. — C'est au milieu d'une assistance que l'on peut évaluer à 2.000 personnes, qu'ont eu lieu aujourd'hui, à Chantilly, les obsèques solennelles du quartier-maitre aviateur Guillaume, qui succomba avec le « Dixmude », et dont le corps, retrouvé en mer, avait été amené à Toulon.

Mgr l'Evêque de Beauvais a donné l'absoute et a prononcé quelques paroles. M. Guillaume père, son fils, ses deux filles et leurs époux, conduisaient le deuil. En signe de deuil, les commerçants avaient fermé leurs devantures, sur tout le parcours du cortège.

A LA DIRECTION DE LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD

Paris, 2 mai. — Dans sa séance d'aujourd'hui, le Conseil d'administration de la Compagnie du chemin de fer du Nord a nommé M. Paul-Emile Javary, directeur de l'exploitation de la Compagnie.

20.000 francs pour avoir perdu le sourire

Lons-le-Saunier, 2 mai. — L'été dernier, un artiste pacifiste, Mme Jane Lugan, avait été victime, près de Plombières-les-Bains (Vosges), d'un accident d'auto, alors qu'elle voyageait en compagnie d'un smatner marseillais, M. Vidal. Ce dernier était assigné devant le tribunal de Lons-le-Saunier, en réparation du dommage causé à la plastique de Jane Lugan.

UNE CAMPAGNE FINANCIERE AUX ETATS-UNIS pour la réduction ou l'annulation des dettes de guerre des Alliés

Londres, 2 mai. — Le correspondant du « Daily Telegraph » à New-York rapporte que la « National City Bank », la plus importante des Etats-Unis, vient de faire cause commune avec d'autres membres de la finance pour soutenir la réduction ou l'annulation totale des dettes de guerre des alliés à l'Amérique.

Dans sa circulaire mensuelle, la banque prévient les Américains que le fait d'accepter le plan des réparations des experts amènera une demande officielle de l'Europe de réduction de ses dettes et qu'ils doivent être prêts à donner une réponse.

L'article publié par la banque fait ressortir que le plan des experts comprend une sérieuse réduction des réparations sur le total des provisions précédentes et qu'il faudra, aussi longtemps pour arriver au règlement des sommes dues aux Etats-Unis, qu'il en a fallu pour arriver au règlement des réparations.

La banque insiste sur le fait que le principe posé par le Comité des experts, que les réparations et autres dettes internationales sont liées les unes aux autres d'une manière inextinguible, s'applique avec une égale force aux dettes des alliés à l'Amérique.

Toutefois, notant ce principe à part, les Américains sont appelés à examiner la demande de l'Europe, dans ce sens que la réduction ou l'annulation apporteront un appoint de prospérité extraordinaire et aidera au relèvement du monde.

Les ravages de la tornade aux Etats-Unis

150 tués et 700 blessés ou disparus New-York, 2 mai. — Le nombre des victimes du terrible ouragan qui s'est abattu sur la Georgie, la Louisiane et l'Alaska, est d'environ 150 tués, 700 blessés et disparus.

Une insurrection à Cuba menace de provoquer l'intervention des Etats-Unis

Washington, 2 mai. — Une insurrection et des troubles graves se sont produits dans l'île américaine de Cuba, l'une des Antilles, qui a pour capitale La Havane, et particulièrement dans la province de Santa-Clara. Suivant un journal américain une intervention navale des Etats-Unis serait envisagée.

La nouvelle de l'insurrection de Cuba aurait créé une profonde impression à Washington et une partie de la flotte de l'Atlantique aurait déjà reçu l'ordre de se transporter dans les eaux cubaines.

On peut affirmer tout au moins dès maintenant que le président Coolidge et le secrétaire d'Etat Hughes considèrent la situation avec beaucoup d'appréhension et se préparent à y faire face.

LES CAUSES DE L'INSURRECTION L'île de Cuba appartient à l'Espagne jusqu'à la guerre hispano-américaine de 1898. Elle passa alors sous le protectorat des Etats-Unis. L'autonomie lui fut donnée en 1902.

Depuis plusieurs mois, une campagne très vive est menée, sous l'inspiration des vétérans de la guerre d'indépendance et du parti fédéraliste contre le gouvernement actuel que dirige le président Zayas.

CHRONIQUE ELECTORALE LES ELECTIONS LEGISLATIVES Les Candidats de l'Entente républicaine démocratique du Nord

LEUR BIOGRAPHIE

Nous continuons, aujourd'hui, la publication de la biographie des candidats de l'Entente Républicaine Démocratique du Nord:

M. HENRI LANGLAIS



M. HENRI LANGLAIS, né à Neuilly-sur-Seine, le 8 octobre 1858, entré à 17 ans dans le journalisme dans la région du Nord, qu'il n'a jamais quittée.

Directeur de la « Dépêche » et du « Nouvelliste » depuis le mois d'octobre 1885. Le 15 mai prochain aura 45 ans de service dans la presse. Licencié en droit. Fondateur et encore actuellement président du Syndicat des journalistes de la région du Nord. Médaille d'argent de la Mutualité. Son rôle comme journaliste est suffisamment connu dans le Nord.

M. ALBERT LEPOIVRE



M. ALBERT LEPOIVRE, négociant, né à Seclin (Nord), le 17 juillet 1892, officier d'artillerie pendant la guerre. Délégué des Sociétés de Secours Mutuels du canton de Seclin aux Commissions cantonales d'assistance et d'allocations journalières.

Administrateur de la Caisse interprofessionnelle des Allotissements familiaux du Nord et du Pas-de-Calais. Membre du Comité central de la « Fédération des Unions des Familles Nombreuses » et des Associations familiales dans le Nord de la France.

M. LOUIS NICOLLE



M. LOUIS NICOLLE, né à Lille, le 16 juin 1871, ancien maire de Louvain, président de

M. LOUIS SCHAEPELYNCK

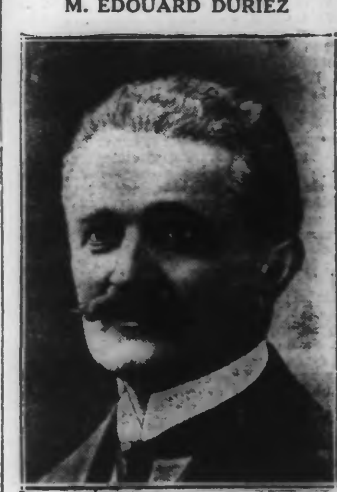
la Société Industrielle du Nord de la France, membre de la Chambre de Commerce de Lille, chevalier de la Légion d'honneur. Président du Comité linier de France, M. Louis Nicolle est une des personnalités les plus en vue de la région du Nord.

En dehors des questions industrielles, dans lesquelles sa compétence est depuis longtemps reconnue, M. Nicolle s'est consacré à l'étude des problèmes économiques et sociaux. Il est le promoteur de plusieurs sociétés de constructions de maisons ouvrières saines et à bon marché.



M. EDOUARD DURIEZ

M. LOUIS SCHAEPELYNCK, né le 6 mars 1878, à Lille. Famille habitant la ville depuis 160 ans, continuellement, sans incidents sensationnels d'existence. Mobilisé le 2 août 1914, comme lieutenant de territoriale, maintenu sur sa demande, en 1913, dans la réserve de l'armée active. Toute la durée de la guerre au front, sans aucune interruption que trois semaines d'hôpital et un mois de convalescence. Successivement capitaine et officier supérieur adjoint faisant fonctions de lieutenant-colonel. Officier de la Légion d'honneur, une blessure, neuf citations.



Conseiller d'arrondissement en novembre 1919, s'est spécialisé dans la défense des droits des victimes de la guerre: orphelins, veuves, mutilés, combattants, sinistrés.

Les réunions DE l'Entente Républicaine

A WATTRELOS MM. Crespel, Diligent, Sion-Arnould, Barroyer et Lepoivre exposent le programme de l'Entente Républicaine

Pourront la vigoureuse campagne qu'ils mènent depuis près de quinze jours, les candidats de l'Entente Républicaine, ont, le vendredi soir, à Wattrelos, exposé leur programme. Comme partout, ils y ont reçu un accueil enthousiaste et c'est devant un auditoire de 600 électeurs entrecouverts qu'ils